



CAYEUX-SUR-MER. Une piste cyclable et piétonne phosphorescente grâce à la silice des galets

L'entreprise Silmer, basée à Cayeux-sur-Mer, a créé un granulats phosphorescent issu de la silice des galets locaux. Première expérimentation, avec ses avantages, sur la voie verte de la ville, lumineuse à la nuit tombée.

Dès lors que la nuit tombe sur Cayeux-sur-Mer, un morceau de la voie verte, piste réservée à la circulation des piétons et des cyclistes au bord de l'avenue du Commandant Yves-Masset, se distingue dans la pénombre.

600 mètres de paillettes

Sur 600 mètres, le revêtement donne l'illusion que des centaines de lucioles sont venues s'incruster dans le tracé de cette partie de la Véloroute de la baie de Somme. Il s'agit en réalité de granulats phosphorescents intégrés dans l'enrobé en béton, qui emmagasinent la lumière naturelle du jour pour la libérer lorsque celui-ci disparaît.

Ce granulats, le Syndicat Mixte Baie de Somme – Grand Littoral Picard (SMBS – GLP), qui a conduit les travaux en lien avec la municipalité, n'a pas dû chercher bien loin pour le trouver puisqu'il sort des bureaux de Silmer, entreprise présente sur place depuis plus de 90 ans.



Même de jour, les granulats luminescents, développés par Silmer et sa responsable technico-commerciale Brigitte Pagès, sont visibles sur la voie verte de Cayeux-sur-Mer.

Expérimentation d'une invention locale

« Nous avons accepté, moyennant une légère augmentation du prix du chantier, d'expérimenter ce dispo-

sitif dans l'idée de supporter l'innovation locale », explique Jean-Paul Lecomte, maire qui travaille déjà régulièrement avec Silmer pour la rénovation des trottoirs.

Le résultat de trois ans de recherche et de développement pour Brigitte Pagès, responsable technico-commerciale, et ses équipes, en lien avec Lhotellier, société de construction de la

Une isolation béton

Autre particularité du béton développé par Silmer, et pas uniquement pour la voie verte : sa très bonne isolation, permise par la silice. Celle-ci permet à l'entreprise d'être active dans la lutte contre les îlots de chaleur. « Dans le monde entier, les villes sont plus chaudes en moyenne à cause des bétons qui emmagasinent la température ambiante », explique Brigitte Pagès, responsable technico-commerciale. Un phéno-

mène qui pousse à adopter des solutions coûteuses pour l'environnement (climatisations) ou financièrement (aménagement d'espaces verts). Silmer propose donc des enrobés qui réfléchissent plus rapidement les rayons du soleil. De la silice qui rend le béton également plus résistant au froid. Résultat : une moindre fragilisation, plus de sécurité et une durée de vie supérieure de 30 % à du béton classique.



voie verte. Cette dernière fait la liste des avantages de cette silice luminescente, tout d'abord sur le plan environnemental.

« Cela perturbe moins la faune et la flore »

« La lumière du sol permet un éclairage public moindre que normalement nécessaire. Cela perturbe moins la faune et la flore environnante, près du littoral. C'est aussi un gain pour le contribuable », énonce la responsable.

Car, sur la zone concernée, les candélabres sont désactivés. La lumière est fournie par des lampes noires, installées par la commune sur les poteaux. Reste à savoir à quelle point ce changement implique d'économies d'énergie et d'argent public. « Il est encore trop tôt pour avoir un retour précis. Mais nous ferons des mesures et des comparatifs », assure l'édile.

« Puis un éclairage au sol permet de mieux voir et délimiter la piste en pleine nuit pour les piétons mais surtout pour les cyclistes », selon Brigitte Pagès, ce qui augmente la sécurité.

Reste, enfin, pour tout le monde, le plaisir des yeux.

Benjamin Radeau

→ Silmer, du galet à la silice

Silmer (Silice de Mer, N.D.L.R.) fait partie du groupe français Gagneraud et compte 32 employés.

« Mais beaucoup d'emplois indirects », souligne Brigitte Pagès, responsable technico-commerciale.

Cette entreprise est la seule en France à intervenir sur le Domaine Public Maritime puisqu'elle récupère les galets, issus des falaises normandes et qui s'accumulent à Cayeux-sur-Mer en raison des courants provoqués par la Somme. Particularité : ces roches sont uniques au monde en raison de leur teneur exceptionnelle en silice, presque 99 %.

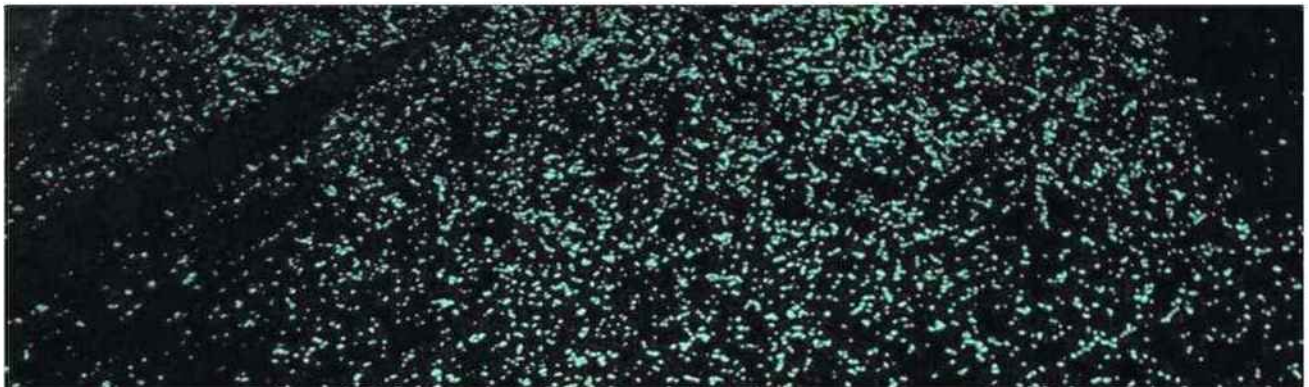
Cette silice se transforme en cristobalite après une chauffe à près de 1 200 °C. Une poudre blanche utilisée sur des « marchés de niche à forte compétence technique », décrit la responsable, comme en cosmétique, notamment dans les crèmes de gommage, les produits d'hygiène comme le savon microbille et la poudre à rincer, les prothèses dentaires ainsi que la céramique, la porcelaine, le marquage au sol et le bétonnage.



L'entreprise a travaillé près de 3 ans sur cette silice qui emmagasine la lumière le jour pour la redistribuer la nuit.



Sur la zone concernée, la commune a installé des lampes noires, à l'éclairage moins puissant que le candélabre.



Lorsque la pénombre s'abat sur la voie verte, celle-ci le devient au sens propre, comme si des lucioles reposaient sur le sol.